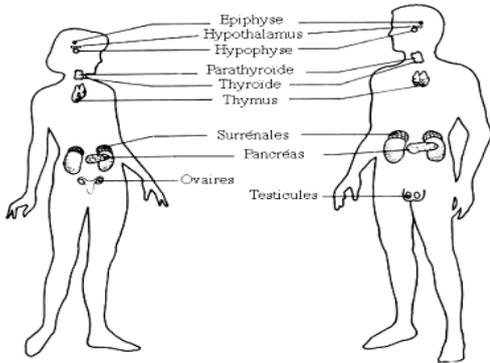


Les effets des variations du sol sur nos organismes s'expliquent par les rayonnements ambiants émis et captés par la structure moléculaire de nos cellules, l'observation de ces variations démontrent la capacité d'adaptation de notre organisme à des situations différentes.

Les informations de ces rayonnements sont perçues par l'intermédiaire du système endocrinien, considéré comme le chef d'orchestre du système immunitaire et neurovégétatif (c'est d'ailleurs lui qui déclenche la baguette de sourcier ou du géobiologue), c'est aussi ces informations qui constituent des perturbations qui pourront aller jusqu'à dénaturer les cellules, en provoquant des pathologies plus ou moins importantes.

Une faille géologique ou un cours d'eau souterrain constituant les perturbations les plus fréquentes et les plus perceptibles, bien que le phénomène géophysique soit clairement reconnu, la difficulté réside toutefois dans le fait que son explication semble assez difficile d'après les lois microphysiques et exige la description du mouvement des microparticules, soit l'usage de la mécanique quantique, qu'il n'est pas facile de se représenter de façon imagée.

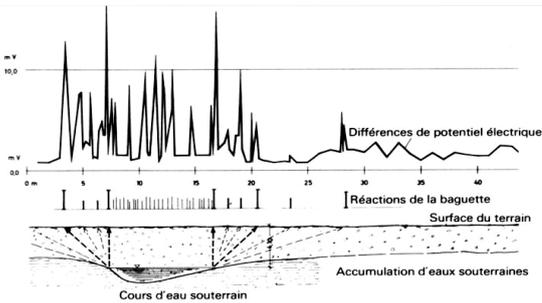


Physiologiquement, nous savons que nous possédons deux principaux "systèmes" de communication interne :

- le système nerveux (sympathique et parasympathique),
- et l'appareil endocrinien, qui est le déclencheur qui transmet ses informations en sécrétant des hormones qui sont déversées directement dans le sang via nos glandes endocrines (le thymus, les capsules surrénales, la thyroïde, les glandes génitales et l'épiphyse), et qui vont aller agir sur un organe cible.

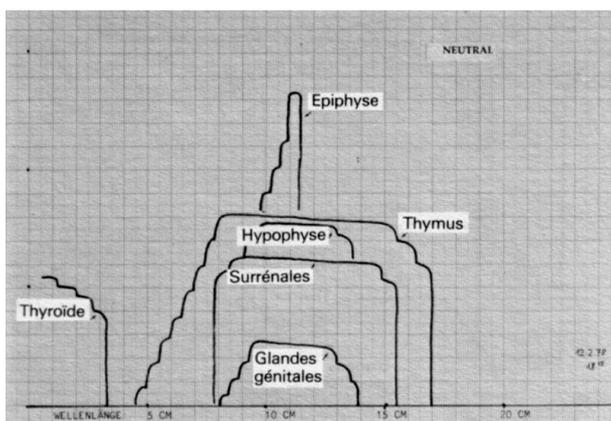
Le spectre d'intensité permettant d'observer cette activité grâce au rayonnement de micro-ondes émises par le sang en circulation, le rayonnement extérieur à l'organisme, ou les variations du champ de rayonnement agissent sur l'organisme considéré comme un système global qui programme la participation des diverses glandes hormonales.

L'intensité des phénomènes électriques et magnétiques qui se manifestent à la surface du sol étant en grande partie proportionnelle à la vitesse de l'eau en mouvement dans le sol, ce qui met en évidence la diélectricité de l'eau (absence de conduction d'électricité) contenue dans tout sol naturel qui influence le rayonnement de micro-ondes dans la zone perturbée par un cours d'eau souterrain, la nature exprimant d'ailleurs cette réalité par le galvano-tactisme, propre aux arbres par exemple, qui recherchent à s'écarter et à fuir ce rayonnement pour s'en préserver.

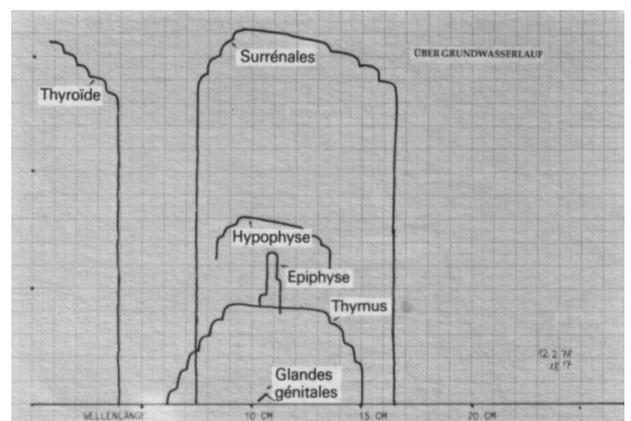


La détection du rayonnement d'une eau souterraine en mouvement par exemple, se caractérisant notamment :

- par une baisse d'intensité du champ magnétique terrestre,
- une augmentation du rayonnement Gamma,
- une baisse du rayonnement infrarouge de la terre en été et une augmentation en hiver.



Spectre d'intensité du rayonnement naturel de micro-ondes émis par les glandes endocrines d'une personne placée en milieu neutre.



Spectre d'intensité du rayonnement naturel de micro-ondes émis par les glandes endocrines d'une personne placée sur une zone perturbée par un cours d'eau souterrain.

C'est ainsi que comme il nous l'explique dans son ouvrage "La terre et son influence sur la vie", Robert Andros a pu mettre en évidence l'action du rayonnement électromagnétique de ces glandes endocrines, productrices d'hormones et de la circulation du flux hormonal dans le système sanguin, ce rayonnement se situant dans la gamme des micro-ondes, soit entre 1,5 et 60 GHz.

Les sciences médicales orientales n'enseignent d'ailleurs pas autre chose depuis des milliers d'années, pour elles, le corps humain est composé d'une énergie vitale (le Ch'i, ou le Qui), ordonnée de façon à former un organisme biologique (la physique moderne, notamment quantique, arrivant également aux mêmes conclusions).